

SE REPÉRER - ANALYSER - SE PROJETER - ANTICIPER

MATIÈRES
à penser

PRINTEMPS 2016

MATIÈRES *à penser*

N°1
20€

LE TEMPS SOUS TOUTES SES FORMES

LE TEMPS SOUS TOUTES SES FORMES

PRINTEMPS 2016

1



SOMMAIRE

∅ LE TEMPS ET LES SCIENCES

• Le Temps? Quel Temps?

• Jean-Claude Mondet

6

• De Temps en Temps. Pierre

• Pelle Le Croisa

18

• Entretien : Repenser

le Temps avec Philippe

Guillemant. Florence Leray

38

⚙ TEMPS ET THÉORIES

• Joseph Ferrari and Eugen
Rosenstock-Huessy : Two
prophetic geniuses who
think in epoch of time

• Robert Heath

50

• Approche comparative
de la notion de cycle chez
G. Durand et J. C. Pichon

• Georges Bertin

62

• Les ressorts du Temps :
Accélération, lenteur et
rétroaction

• Johan Dreue

86

LE TEMPS SOCIÉTAL



- | | | | |
|--|----|--|----|
| • Synopsis de temps
économique et de ses
différentes acceptations.
François Ecoto | 50 | • Le Temps et la Tradition
Chinoise. Serge Desportes | 86 |
| • Le Temps et l'Art. Didier
Lafargue | 62 | • Une expérience et la
passion d'un métier :
l'Horloger de Saint Paul.
Philippe Carry | 76 |



L'INTERPRÉTATION DU TEMPS



- | | | | |
|---|-----|---|-----|
| • Une certaine approche du
Temps. Michel Auzas-Mille | 122 | • Le Temps au rythme des
deux Saints Jean. Maxime
Auger | 168 |
| • Les images du Temps dans
la légende de Tristan et
Yseut. Georges Bertin | 146 | • Variations sur le Temps.
Marie-José Hourantier | 190 |
| • Le Temps hors du Temps.
David Frapet | 162 | | |

ENTRETIEN : REPENSER LE TEMPS AVEC PHILIPPE GUILLEMANT

PAR FLORENCE LERAY

39

ENTRETIEN PARU DANS LA REVUE BULLETIN MÉTAPHYSIQUE N°18 DATÉE DE JUIN 2015.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE PAUL-LOUIS RABEYRON, FLORENCE LERAY ET
PHILIPPE GUILLEMANT.

FLORENCE LERAY : Comment avez-vous été amené à écrire votre ouvrage *La Route du Temps* ?

PHILIPPE GUILLEMANT : Depuis mon enfance, je sens intuitivement que le temps n'est pas ce que l'on croit... Les physiciens présentent généralement l'espace-temps comme un univers-bloc, c'est-à-dire un espace-temps où le futur est déjà là et le passé est encore là. Cette conception, issue de la théorie de la relativité d'Einstein, est déterministe. Je conçois plutôt cet univers-bloc comme non déterministe et capable d'évoluer simultanément dans le futur et dans le passé, grâce à l'introduction d'informations extérieures à notre espace-temps. Ces informations sélectionnent l'avenir que nous allons vivre parmi les multiples avenir potentiels. Ma vie future, comme l'univers, se potentialise comme un arbre à branches cylindriques. Si notre réalité était figée, cet arbre serait réduit à un cylindre statique. Or, comme l'univers n'est pas figé mais flexible, il peut prendre différentes orientations, voire fabriquer de nouvelles branches cylindriques. Et le vrai temps, c'est le temps à travers lequel les orientations changent, donc « l'arbre pousse ». Le vrai temps, c'est celui durant lequel tout l'espace-temps change simultanément du début à la fin, en même temps qu'il nous permet de le visiter.

F.L. : Pouvez-vous expliquer ce que vous entendez par «Théorie de la double causalité» ?

P.G. : Si l'on considère que la première causalité est celle qui crée notre futur en conséquence du présent, la seconde causalité est une causalité inverse où les effets précèdent les causes : c'est l'influence du futur sur le présent, voire même sur le passé. Si quelque chose change dans notre futur, alors notre présent doit s'aligner sur notre futur. L'espace-temps ne peut pas être cassé. Relier un futur modifié à notre présent induit forcément une rétro-causalité :

" LES PHYSICIENS VONT DEVOIR ACCEPTER L'IDÉE QUE NOS INTENTIONS MODIFIENT NOTRE ESPACE-TEMPS... "

ce qui s'est passé auparavant doit forcément se modifier pour qu'il y ait continuité. Pour être conservée, la causalité a donc besoin de la rétro-causalité, sa sœur jumelle, afin de continuer à fonctionner dans un espace-temps où tout change simultanément. L'écoulement du temps présent est donc une illusion. Le vrai temps est l'éternel présent dans lequel tout change, à la fois le futur et le passé, et dans ce vrai temps la rétro-cause précède à nouveau son effet. J'entre ici, en postulant que nous avons un libre-arbitre,

dans la spiritualité, car le futur dépend irrémédiablement de nos intentions. Nous avons affaire ici à un changement de paradigme : les physiciens vont devoir accepter l'idée que nos intentions modifient notre espace-temps...

F.L. : Vous émettez l'hypothèse, selon votre théorie, que nous aurions des «consciences sœurs» incarnées dans le passé et dans le futur, qui influeraient elles aussi sur notre espace-temps. Pouvez-vous expliquer ce que vous entendez par là ?

P.G. : Oui. Notre futur est, selon ma théorie, une création d'un collectif de consciences. Chaque conscience modèle notre espace-temps, mais je ne vois pas pourquoi cela se ferait à une seule époque. Je pourrais même avoir plusieurs consciences. Si j'ai une identité qui définit mon être à l'extérieur de l'espace-temps, cette identité est une, mais la conscience, c'est encore autre chose. Pourquoi ne serait-elle pas divisible ? Peut-être que d'autres personnes partagent la même identité que moi. Mon identité, ou l'esprit détenteur de mon libre arbitre, c'est une chose abstraite qui apporte les informations. Mais ma conscience, c'est ce qui me permet de vivre le résultat de cette introduction d'informations dans l'espace-temps. Il pourrait ainsi y avoir plusieurs

consciences pour un même esprit ou soi. Il n'y a pas de raison qu'il n'y ait de la conscience qu'à notre époque. Celle-ci étant liée aux changements dans l'espace-temps, peut-être qu'il y a des consciences incarnées en ce moment même dans notre futur ou notre passé, qui influent sur notre présent.

F.L. : Dans votre théorie, qu'est-ce qui est déjà validé par la physique aujourd'hui et qu'est-ce qui relève de votre théorie propre ?

P.G. : L'idée d'un univers-bloc déjà réalisé dans le futur est validée par la relativité générale et ses applications expérimentales (horloges atomiques, GPS...), rejointe aujourd'hui par la mécanique quantique qui découvre elle aussi une causalité sans temps ainsi qu'une certaine flexibilité quantique : le passé et le futur pourraient être altérés à cette échelle. Ma théorie affirme que l'échelle réelle de ces changements est macroscopique, parce que la mécanique classique est indéterministe et que l'univers-bloc en son entier, tout comme un billard, est soumis à un contrôle quantique qui introduit dans l'espace-temps 4D des informations extérieures (issues du vide quantique) indispensables et qui en modifient la structure de manière globale et atemporelle.

F.L. : De quelle manière avez-vous acquis la conviction que vous étiez dans le vrai avec votre théorie sur le Temps ?

P.G. : J'ai justifié les fondements de ma théorie dans arXiv. Par ailleurs, j'ai commencé par l'expérimenter dans ma vie de tous les jours, avant d'oser procéder bien plus tard à de véritables expériences. En effet, compte tenu du risque intellectuel d'une telle publication, j'ai absolument tenu à commencer par me démontrer à moi-même la validité d'une telle théorie. Inspiré par différentes lectures, je suis parvenu à comprendre dans quel état d'esprit il était nécessaire de se plonger afin de provoquer des coïncidences, qui vous indiquent que vous êtes sur le bon chemin, en réponse aux intentions que vous avez déposées dans votre futur... En 2006, j'ai profité d'une longue période de vacances pour expérimenter cela, et j'ai été époustouflé ! Comme je n'arrivais pas à y croire, j'ai recommencé plusieurs fois, et à chaque fois, ça marchait ! C'est cela qui a constitué la matière du principal chapitre de mon livre. Ensuite, je me suis dit que ce n'était pas possible d'écrire cela, et puis il m'est arrivé une série de coïncidences avec le «double 22»... J'ai alors écrit un deuxième chapitre. De nouveau, je me suis dit qu'il était impossible d'écrire un livre sur un tel sujet... Refusant d'abandonner, j'ai alors écrit toute la première partie un peu ardue de mon livre, pour bien bétonner l'affaire.

J'ai laissé reposer un an, puis, en 2009, j'ai décidé de reprendre l'écriture de mon livre, et là, j'ai eu une inspiration extraordinaire : tout le livre m'est venu en trois mois, avec la première partie refondue. Début 2009, je l'ai envoyé à trois éditeurs, sans succès. J'ai alors fait un site web et finalement un éditeur est venu me trouver. Après la parution, a suivi une année de doutes où j'ai eu peur d'être marginalisé. En fait, cela n'a pas eu lieu. J'ai reçu au contraire beaucoup de soutien de la part de scientifiques -dont plusieurs professeurs et directeurs de recherche au CNRS - qui m'ont encouragé, en me disant que j'avais été courageux de faire cela... Enfin, je viens de boucler une première campagne concernant une expérience en ligne sur les synchronicités, et les résultats sont stupéfiants !

F.L. : Pouvez-vous nous citer les scientifiques qui soutiennent votre théorie ?

P.G. : Jacques Vallée et Jean-François Houssais me soutiennent publiquement, Antoine Suarez et Etienne Klein accueillent favorablement mes idées mais en restant réservés sur certains aspects. Mes collègues du CNRS et professeurs d'université m'encouragent à poursuivre et officialiser ma recherche sur le hasard au sein de mon laboratoire et enfin je reçois de nombreux soutiens de la part de personnalités de tous milieux, de l'innovation à l'édition en passant par la défense nationale, mais c'est à eux de le dévoiler publiquement.

F.L. : Pouvez-vous nous expliquer en quoi les résultats de votre expérience en ligne sur les synchronicités sont stupéfiants ?

P.G. : J'ai été stupéfait par l'obtention de résultats significatifs beaucoup plus vite que je ne l'aurais cru. Mon expérience a consisté à comparer les scores obtenus par deux algorithmes de tirage au sort lorsqu'on demande aux participants internautes de choisir entre deux conseils sélectionnés au hasard. Le protocole s'assure de l'instabilité de leur futur afin de favoriser son influence sur le tirage. L'un des tirages est pseudo-aléatoire et l'autre potentiellement sensible au futur. C'est ce dernier qui réagit de manière impressionnante et j'ai pu vérifier depuis qu'il ne s'agissait pas d'un biais « architectural ». Il me reste bien entendu à confirmer tout cela et à publier les résultats.

F.L. : Votre théorie de la double causalité pourrait-elle expliquer les phénomènes paranormaux ?

P.G. : Oui, du moins certains, comme les prémonitions et les divinations. En questionnant le Yi-King, par exemple, une fois installés dans la foi, nous de-

venons réceptifs à plusieurs futurs possibles, car en fonction de la réponse, nous allons penser et agir différemment. C'est comme si nous nous mettions artificiellement dans un état de lâcher prise, permettant ainsi au hasard - et non plus à l'intuition - de nous donner l'information. Si nous avons convoqué notre «être intérieur», cela renforce la probabilité du futur choisi par lui : dans ce cas, c'est ce futur qui rétro-causalement détermine le résultat du tirage.

F.L. : Votre théorie de la double causalité pourrait-elle expliquer le phénomène d'élusivité, bien connu en parapsychologie ?

P.G. : Je pense que oui, car toute preuve apportée à un phénomène qui, une fois reconnu officiellement et mondialement, entraîne inévitablement un changement de paradigme avec un bouleversement social, présente nécessairement un caractère élusif puisque le futur programmé par la conscience collective sous l'influence de l'éducation et des médias ne contient pas du tout un tel changement. Le futur résiste ainsi nécessairement à toutes les preuves dont les conséquences ne sont pas encore suffisamment « pensées » dans une voie alternative, soit par une préparation du public, soit par une masse critique de visionnaires qui la construisent plus efficacement. Cela n'empêche pas que la preuve puisse être obtenue localement ou temporairement. Cela bloque seulement son extension et sa répétabilité au-dessus d'un seuil de crédibilité critique pour l'espace-temps, jusqu'à ce que ce dernier trouve un nouveau positionnement futur, via une voie qui autorise la preuve établie.

F.L. : Selon vous, quel futur perçoivent les voyants ?

P.G. : Les voyants aperçoivent l'un des futurs possibles... Mais il est impossible de savoir s'il s'agit du plus probable. Cela permet tout de même de nous mettre en garde... ■

**" TOUTE PREUVE
APPORTÉE À UN
PHÉNOMÈNE QUI
/.../ ENTRAÎNE
INÉVITABLEMENT
UN CHANGEMENT
DE PARADIGME
/.../ PRÉSENTE
NÉCESSAIREMENT UN
CARACTÈRE ÉLUSIF ".**

MATIÈRES *à penser*

#1

LE TEMPS SOUS TOUTES SES FORMES

φ LE TEMPS ET LES SCIENCES φ

LE TEMPS, QUEL TEMPS ? - JEAN-CLAUDE MONDET

DE TEMPS EN TEMPS - PIERRE PELLE LE CROISA

ENTRETIEN : REPENSER LE TEMPS AVEC PHILIPPE GUILLEMANT - FLORENCE LERAY

⊙ TEMPS ET THÉORIES ⊙

JOSEPH FERRARI AND EUGEN ROSENSTOCK-HUESSY :

TWO PROPHETIC GENIUSES WHO THINK IN EPOCH OF TIME - ROBERT G. HEATH

APPROCHE COMPARATIVE DE LA NOTION DE CYCLE CHEZ G. DURAND ET J. C. PICHON - GEORGES BERTIN

LES RESSORTS DU TEMPS : ACCÉLÉRATION, LENTEUR ET RÉTROACTION - JOHAN DREUE

☾ LE TEMPS SOCIÉTAL ☾

SYNOPSIS DE TEMPS ÉCONOMIQUE ET DE SES DIFFÉRENTES ACCEPTATIONS - FRANÇOIS ECOTO

LE TEMPS ET L'ART : UNE VOLONTÉ D'INTÉGRER LE TEMPS DANS L'ESPACE - DIDIER LAFARGUE

LE TEMPS ET LA TRADITION CHINOISE - SERGE DESPORTES

UNE EXPÉRIENCE ET LA PASSION D'UN MÉTIER : L'HORLOGER DE SAINT PAUL - PHILIPPE CARRY

☒ L'INTERPRÉTATION DU TEMPS ☒

UNE CERTAINE APPROCHE DU TEMPS - MICHEL AUZAS-MILLE

LES IMAGES DU TEMPS DANS LA LÉGENDE DE TRISTAN ET YSEUT - GEORGES BERTIN

LE TEMPS HORS DU TEMPS - DAVID FRAPET

LE TEMPS AU RYTHME DES DEUX SAINT JEAN - MAXIME AUGER

VARIATIONS SUR LE TEMPS - MARIE-JOSÉ HOURANTIER



PRIX PUBLIC : 20€

MATIÈRES à penser

Je tiens à remercier, tous ceux qui, directement ou indirectement, m'ont poussée à créer cette œuvre participative et collective : les auteurs des éditions du Cosmogone, et aussi d'autres collaborateurs, en particulier Monsieur KOLODZIENSKI pour ses conseils avertis. Ma reconnaissance va aussi à Adrien, jeune graphiste, qui s'est trouvé là, au bon moment, pour mettre en forme cette revue, avec sa sensibilité graphique et beaucoup de patience.

Nos existences modernes obligent nos chercheurs à délaisser la forme écrite du livre pour des articles plus brefs, mais non moins aussi difficiles ; le temps des « encyclopédistes » est révolu.

Le but de cette revue n'est pas d'être exhaustive, mais de « jeter » des réflexions, des idées, des hypothèses, et des ponts sur des sujets fondamentaux que nous cernons toujours mal au XXI^e siècle. Nous nous sommes lancés des défis : traiter de concepts avec une approche transversale, en associant aussi bien les scientifiques que les philosophes, économistes, les ésotéristes etc. Nous ne voulons pas cloisonner les Savoirs ; il nous arrivera de « rapporter » des propos déjà publiés dans des revues confrères, ou d'ouvrir la revue à des auteurs étrangers pour apporter une réponse immédiate aux interrogations d'un public en recherche.

Notre société, habituée au zapping d'idées, a cru s'affranchir de tous ses questionnements, parce qu'elle aurait atteint un niveau de technologie supérieur, mais une telle attitude sans référence au passé est pure illusion. Il est clair que les références culturelles, historiques au monde du passé permettent de comprendre notre futur. De même, les interrogations du passé ou du présent trouveront vraisemblablement réponses dans le futur.

Pour rendre la revue plus attractive aux jeunes générations, nous l'avons associée à un site : www.matieresapenser.com et une page facebook. Une vente sous forme numérique des articles de chaque auteur est proposée uniquement sur le site, pour les fans du « tout numérique ».

EVELYNE PÉNISSON

Revue trimestrielle
éditée par

Éditions du Cosmogone
6 rue Salomon Reynach
69007 LYON

www.matieresapenser.com
info@matieresapenser.com

Directrice Publication

Évelyne Pénisson

Comité rédactionnel
pour ce numéro

Jean-Claude MONDET
Pierre PELLE, LE CROISA
Robert G. HEATH
Georges BERTIN
Johan DREUE
François ECOTO
Didier LAFARGUE
Serge DESPORTES
Philippe CARRY
Michel AUZAS-MILLE
David FRAPET
Maxime AUGER
Marie-José HOURANTIER

Maquette et conception
graphique

Adrien BEZIA

Pré-press, Imprimerie

Imprimé en France
par nos soins

Diffusion et Distribution

En librairie ou sur
www.matieresapenser.com
Prix au numéro : 20€

Dépôt Légal

Mars 2016
ISBN : 978-2-8103-0166-9
ISSN : En cours

MATIÈRES à penser

PROCHAIN NUMÉRO

Le deuxième numéro de matières à penser paraîtra en :

JUIN 2016.

Il portera sur le thème :

LA LUMIÈRE, sous tous ses aspects.

APPEL À CONTRIBUTIONS

Dépôt de candidature : 18.04.2016

Dépôt Articles : 18.05.2016

par mail : info@matieresapenser.com

Dans cette nouvelle revue, nous sommes désireux d'accueillir toute personne qui s'insère dans un processus de réflexion et d'écriture (étudiant, doctorant, auteur, chercheur...).

Nous acceptons aussi des personnes capables de relire des articles, de critiquer, corriger, ou traduire en langue étrangère.

Notre mail : info@matieresapenser.com.

© Les articles qui paraissent dans la revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant aux termes de l'article L.122-5 d'une part, que les « copies de reproductions sont strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations, dans un but d'exemple ou d'illustration, « toute reproduction intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite » (art. L.122-4). Toute représentation ou reproduction constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles L.355.2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

Malgré le soin apporté par la rédaction pour assurer l'exactitude des informations publiées, celles-ci venant de sources diverses, ni l'éditeur, ni l'imprimeur ne pourraient être tenus responsables d'éventuelles erreurs. L'utilisation des marques ou de noms de firmes est faite sans aucun but publicitaire. Les manuscrits et photos envoyés à la rédaction ne seront pas restitués.